



LA MÉTHODE HELEN RAE

EXPOSÉS PAR THE GOOD LUCK GALLERY EN CALIFORNIE À PARTIR DE 2015, LES DESSINS D'APRÈS DES PHOTOGRAPHIES DE MODE D'HELEN RAE RÉINVENTENT LEURS POSES, LEURS ACCESSOIRES ET LEURS SPATIALITÉS TOUT AUTANT QU'ELLES OBLIGENT À REGARDER AUTREMENT. OU COMMENT « UNE LIGNE REPENSE UN VISAGE »...

PAR TOM LAURENT



HELEN RAE ET LA LAURÉATE DU PRIX ART ABSOLUMENT POUR L'OUTSIDER ART
ESPACE ART ABSOLUMENT, PARIS
DU 31 OCTOBRE AU 14 DÉCEMBRE 2019

Née en 1938 et ayant passé toute sa vie dans la petite ville de Claremont, dans le comté de Los Angeles, Helen Rae, frappée de mutisme, aurait pu continuer à s'y adonner aux activités manuelles et à la fabrication d'objets en kit. C'est en arrivant en 1989 dans les ateliers de Tierra del Sol qu'elle découvre pour la première fois, à 50 ans, l'éventail des matériaux artistiques traditionnels. Fondée en 1971 par des parents désireux d'assurer à leurs proches sujets à des handicaps une alternative à la prise en charge publique, cette organisation vient alors d'ouvrir une galerie et un centre d'art, toujours en activité, pour valoriser ses membres. Parmi eux, Evan Hynes, Terra Clendening ou encore Hugo Rocha avec ses scènes du quotidien habitées de personnages aux formes rondes et aux yeux vous fixant grands ouverts, ont pu y voir leurs œuvres récemment exposées. Semblable au Creative Growth Arts Center établi à Oakland et connu pour avoir vu naître les œuvres de Dwight Mackintosh, Dan Miller ou Judit Scott, Tierra del Sol en partage la volonté d'offrir une carrière professionnelle à ses participants. Si l'on est loin de la collecte dans un but d'étude des pathologies comme pouvait l'être pour une part celle du Dr. Marie à l'asile de Villejuif en 1900, ces initiatives

prolongent le postulat de ce médecin à l'origine d'une des plus importantes collections historiques d'art brut, à savoir qu'il faut « encourager les malades dans leurs dispositions naturelles ».

Mais si Judit Scott, l'une des premières artistes issues du Creative Growth Arts Center dont la reconnaissance a largement dépassé les frontières de son atelier, a rencontré dès 1987 les possibilités des pelotes de laine et du textile, devenu son matériau de prédilection, sous l'impulsion de l'artiste Sylvia Seventy, vingt ans se sont écoulés depuis le premier contact d'Helen Rae avec la création artistique et ses dessins d'après des photographies choisies dans des magazines de mode. Entre-temps, elle s'est essayée à la céramique, à l'aquarelle ou à la peinture par empâtements, a réalisé un ensemble de collages et des tableaux « d'après les maîtres ». Pour Rebecca Hamm, qui la connaît depuis son arrivée aux ateliers de Tierra del Sol, « Helen est très précise dans le choix de ses matériaux et son organisation : à ses débuts, elle voulait d'abord terminer chaque œuvre avant de partir à la fin de la journée. Puis elle a commencé à laisser une œuvre inachevée pour la reprendre le jour suivant, puis sur plusieurs jours, et ces travaux ont gagné en complexité ». Glanant dans *Vogue* et d'autres parutions de mode les

MON STILES,
INC.

LET THE WILD
RUMPUS START.
PERFORMANCE
ARTIST NICK
CAVE HELPS US
PROVE THAT FUR
CAN TRANSFORM
EVEN THE MOST
TRADITIONAL
ACCESSORIES
INTO SOMETHING
FANTASTICAL.
PHOTOGRAPHED
BY RAYMOND
MEIER.





November 10, 2010.
2010, crayon de couleur et graphite sur papier, 61 x 46 cm.

couvertures, images de shootings et compositions publicitaires lui fournissant la source de ses dessins, la dame de 80 ans les choisit soigneusement. « Je ne l'ai jamais vu laisser de dessin inachevé », explique Hamm. Appliquée, Helen Rae suit toujours la même

méthode : elle en trace d'abord grossièrement l'esquisse au graphite puis en reprend le dessin par zones avec des crayons de couleur. Et en résulte des visions à la férocité sans concessions, tant l'œil de Rae s'avère d'autant plus implacable qu'on ne peut le soupçonner de malveillance.

De fait, des poses sophistiquées des modèles vantant le chic d'un sac ou d'une paire de lunettes de soleil,

October 25, 2010.
2010, crayon de couleur et graphite sur papier, 61 x 46 cm.



May 16, 2019.
2019, crayon de couleur et graphite sur papier, 61 x 46 cm.



August 4, 2017.
2017, crayon de couleur et graphite sur papier, 76 x 56 cm.



son dessin anguleux casse les courbes et accentue les rythmes — quitte à en exhumers la part robotique. Du velouté d'un drapé, il brise le continuum pour en faire un pliage de papier tout en rigidité. Chez Helen Rae, la profondeur savamment orchestrée de clichés pris dans un atelier de haute couture se voit disloquée en une série de plans. L'exemple de plus frappant en est donné dans la série qu'elle a produit en 2018 à partir de photographies de mannequins sous l'eau, où leurs corps en suspension se voient fragmentés en plages colorées, comme si la page initiale avec été lacérée et les morceaux en résultant recollés sur le papier. Comme l'ont remarqué la plupart de ses commentateurs, chaque zone de la surface de ses dessins est traitée avec la même intensité. Car l'attention de Rae face à l'image diffère de celle la plus commune, sur laquelle se basent les directeurs artistiques pour calibrer leurs compositions. Dès lors, un détail échappant au balayage de l'œil médian y devient fondamental. Voire devient mobile : la boucle d'oreille ronde d'un mannequin adossé sur une colonne se mue ainsi dans la vision qu'elle en donne le 6 février 2018 en hublot inscrit dans le mur du fond. Dans d'autres, sa persévérance à retranscrire chacun des textes que recèle la page d'un magazine fait danser les lettres dans ses compositions. Ailleurs, c'est une ombre légère qui se déploie en un sillon solide.



« L'enfant ne se soucie pas de regarder son modèle », affirmait Marcel Réja en 1907. La profonde attention d'Helen Rae — qui n'est plus une enfant depuis longtemps — aux images qu'elle choisit ne donne pas tort à ce médecin pionnier de la reconnaissance de l'art « asilaire ». Pour autant, le décalage du regard de cette « jeune » artiste de 80 ans lui fait inventer des visions auquel le cubisme analytique et sa distorsion en fragments des motifs n'aurait pas songées. Son champion, Picasso, voyait dans le « réalisme intellectuel » de l'art égyptien ou des graffitis un modèle alternatif à la conception mimétique de l'art traditionnel — qu'il récusait. Helen Rae, elle, donne tort à ces deux voies de la représentation. Et, dans ses dérèglements de l'image, son intention reste hors portée. Comme Rebecca Hamm le rapporte, « c'est la concentration et l'enthousiasme qui domine chez Helen ». Y inventant jusqu'à des nouvelles coupes et des variations de motifs, l'observatrice Ezrha Jean Black a raison de noter : « Helen Rae communique avec ces photographies, qui sont le plus grand fantasme de la mode ». ■

February 28, 2017.

2017, crayon de couleur et graphite sur papier, 61 x 46 cm.

December 5, 2017.

2017, crayon de couleur et graphite sur papier, 76 x 53 cm.

D^F E A M



S t A t E

The Lyrotechnics of LeW-
is Carroll's imagination thrive
on the London stage in wonder-
land, a new, hypermodernized tale
of Alice and her follies. Kena Aljennier
with some fantastical friends - trips down
the rabbit hole in the season's splendor's.

By Adam Green. Photographed
by Mert Alas & Marcus Piggott